



LE MONDE SANS FRONTIERES

Bruno du Roselle

La crise de la mode

La révolution des jeunes
et la mode

Fayard

même se trouvait socialement intégré de fait dans ce milieu. Il en percevait assez aisément les désirs et les réticences. Il se trouvait donc être le catalyseur bisannuel des modifications quotidiennes de l'expression du groupe. Par moments, il réussissait à percevoir au-delà, à inventer véritablement une formulation profondément nouvelle, mais cette invention elle-même ne faisait que devancer une aspiration informulée du milieu. Il en est résulté ces grands courants qui ont bouleversé les modes pour des périodes relativement longues, courants qui portent le nom de leurs auteurs, lesquels, pour parler seulement des dernières décennies, sont le New Look de Dior, le tailleur Chanel, le style court et structuré de Courrèges. Ce dernier créateur concrétise un tournant profond dans l'histoire de la mode car, dans une large mesure, il échappe à la couture traditionnelle au profit d'une couture plus démocratique qui, en définitive, ne se différencie guère du prêt-à-porter.

Le style Courrèges, en effet, et son auteur l'a clairement exprimé, tendait à adapter le vêtement à la vie moderne de la femme, à rompre avec une tradition. Il se voulait expression à la fois d'une libération gestuelle et d'une libération sexuelle qui allait dans le sens de l'émancipation de la femme de notre époque hors de toutes les aliénations du passé. Le succès immédiat et mondial de cette mode prouve la profondeur et l'authenticité de la perception de son auteur. Cependant, et c'est peut-être là sa limite, il semble s'être agi d'une perception plus rationnelle qu'affective. Ce désir de désaliénation existe bien dans l'inconscient social féminin, mais la grande majorité des femmes n'est pas encore prête à l'assumer. Il s'est ensuivi, après un certain temps de succès, une sorte de panique collective, un désarroi qui a rejeté les femmes vers de rassurantes formes du passé, en

l'occurrence le romantique, le long, ou vers une formulation neutre comme le pantalon, plus rassurant puisqu'il exprime l'émancipation juridique sans toucher aux tabous sexuels. On aura l'occasion de revenir sur ce sujet, mais cet exemple illustre bien la relation nécessaire entre le créateur et le milieu social.

Plus quotidiennement, et avec parfois un retentissement presque aussi important, les créateurs du prêt-à-porter de style ont eu en fait pour fonction d'exprimer les aspirations profondes de la jeunesse dont on a analysé antérieurement les aspects. Il est évident que sur ce plan les créateurs, qu'ils soient stylistes ou eux-mêmes confectionneurs, se doivent d'abord d'être jeunes comme la clientèle à laquelle ils s'adressent. Ils vivent d'ailleurs dans un univers particulier qui, à Paris par exemple, se trouve essentiellement concentré dans les quartiers Saint-Germain, Saint-Michel et Montparnasse. C'est dans cet univers qu'ils peuvent sentir les courants qui parcourent ce milieu, les aspirations spécifiques de ces jeunes qui constituent leur clientèle. C'est là aussi qu'ils rencontrent les « anti-mode » qui, croyant s'exprimer eux-mêmes, expriment en fait les tendances de leur propre groupe, et c'est dans la mesure où ces « anti-mode » sont les inspireurs des stylistes qu'ils deviennent, involontairement d'ailleurs, des précurseurs. Cependant, ils ne jouent pas ce rôle directement, au niveau de la masse, mais essentiellement à celui des créateurs professionnels qui sauront sentir la valeur sociale de ces expressions plastiques et les traduire au niveau des vêtements fabriqués.

Par ce biais, bien des idées nouvelles, surtout dans les toutes dernières années, sont apparues au niveau de groupes qui ne les prenaient pas en tant que mode, mais en tant